



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

Revue de la presse allemande semaine du 14 au 21 novembre 2008

POLITIQUE INTERIEURE

Les Verts renouvellent leur direction

Lors d'un congrès fédéral qui s'est tenu samedi 15 novembre à Erfurt, les Verts allemands, appelés à renouveler leur direction bicéphale, ont réélu à leur tête Claudia Roth, co-présidente sortante, et élu Cem Özdemir, jusqu'ici député européen. Personnalité politique connue et reconnue, Cem Özdemir est, comme le souligne l'ensemble de la presse, le premier représentant politique d'origine turque à accéder à la présidence d'un parti politique en Allemagne. Il avait déjà été en 1994 le premier Allemand d'origine turque à être élu au Bundestag, deux ans après avoir obtenu la nationalité allemande.

Si les journaux soulignent pour s'en féliciter cette grande première, les éditorialistes n'en sont pas moins sceptiques, voire critiques quant à l'orientation du parti. A l'instar du *Handelsblatt* qui écrit « responsabilité ? Non merci ! », la presse estime qu'à moins d'un an des élections au Bundestag, les Verts « ne donnent pas l'impression de vouloir détrôner le gouvernement en place ». « Manque de contours, absence d'idées neuves et d'esprit combatif pour les défendre », la *Süddeutsche Zeitung* considère qu'en dépit de quelques concessions faites à leur aile gauche, les Verts « sont bien trop divisés pour constituer une vraie force ». « Une bonne équipe, mais où se trouve le but ? », résume dans une métaphore empruntée au football la *Frankfurter Rundschau*. Pour la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, en débattant sur l'utilité de l'OTAN ou les méfaits du nucléaire sur fond de rapatriement de déchets à Gorleben, les Verts donnent l'impression d'être « retombés dans les années 90 ». Cette attitude « figée et défensive » qui évite de devoir affronter des positions pouvant s'avérer difficiles n'est pas le signe d'une volonté politique à toute épreuve », déplore le quotidien.

Opel sollicite l'aide de l'Etat

L'appel à l'aide du constructeur automobile Opel a été largement commenté par l'ensemble de la presse. Les journaux indiquent que la chancelière a reçu en début de semaine autour des ministres de l'économie et des finances, MM. Michael Glos (CSU) et Peter Steinbrück (SPD) les dirigeants de l'entreprise, tandis que le ministre des affaires étrangères,

M. Frank-Walter Steinmeier (SPD), a de son côté convoqué une réunion avec les comités d'entreprise du secteur automobile. Au lendemain de ces rencontres, les quotidiens indiquent que le gouvernement allemand s'est déclaré disposé à soutenir l'entreprise par des garanties d'Etat, soumises toutefois à conditions, et se donne jusqu'à Noël pour prendre sa décision.

A l'exception de quelques voix isolées, les éditorialistes se montrent massivement opposés à toute intervention de l'Etat pour soutenir Opel. Sur le fond, ils estiment que « le rôle de l'Etat ne consiste pas à sauver des entreprises en crise » (*Die Welt*) et redoutent un appel d'air qui ouvrirait la voie à une « logique fatale » (*FTD*), d'autres secteurs pouvant être tentés de se tourner également vers l'Etat.

Sur la forme, ils soulignent que l'ensemble du secteur automobile fait face à une crise structurelle. Ainsi, pour le *Handelsblatt*, l'automobile est victime aujourd'hui d'une crise similaire à celle qui a pu toucher le charbon et l'exemple de l'industrie minière a démontré que « l'Etat n'est pas en mesure de stopper les bouleversements structurels ». Dans ces conditions, un « cavalier seul » allemand serait un mauvais signal, fait valoir le quotidien économique qui donne clairement la préférence à une démarche européenne. Il estime toutefois que « la chancelière serait bien inspirée d'attendre le conseil européen du 11 décembre avant de s'engager d'une quelconque manière à l'égard de l'industrie automobile ».

POLITIQUE EUROPEENNE

Conseil agriculture et réaménagement de la PAC

Estimant qu'elle a réussi à obtenir « en partie satisfaction » pour les agriculteurs allemands, la presse salue la prestation de la nouvelle ministre allemande de l'Agriculture, Mme Ilse Aigner (CSU) : « Ilse Aigner réussit son premier test » (*FAZ*), « Ilse Aigner survit à l'épreuve du feu » (*Handelsblatt*).

Sur le fond toutefois, les quotidiens jugent insuffisants les aménagements de la PAC sur lesquels les ministres de l'agriculture des 27 sont parvenus à s'entendre (notamment une réduction des aides à la production au profit des projets de protection de l'environnement dans le monde rural, une augmentation de 1% par an des quotas laitiers pendant cinq ans). « Le bilan de santé de la PAC s'est mué en une mini réforme » déplore ainsi la *Frankfurter Rundschau* pour qui la « concession » faite à l'Allemagne d'un fonds d'aide pour les producteurs laitiers risque de « contribuer à maintenir artificiellement des élevages qui, sans cela, ne seraient pas en mesure de produire au prix du marché ». Pour le *Handelsblatt*, c'est en raison du « blocage de l'Allemagne » que l'UE « n'est pas parvenue à réaménager son coûteux système de subventions ».

Par ailleurs, la *FAZ* se penche plus précisément sur le rôle joué par M. Barnier. Positif, le journal estime que le ministre français « s'est donné du mal pour contenter tout le monde » et a honoré la devise que s'était donnée la France à la veille de la rencontre : « pas d'accord dirigé contre un important Etat membre ». Selon la *FAZ*, la présidence française de l'UE « est parvenue à mettre l'Allemagne de son côté » en consentant à ne pas trop réduire les subventions.

POLITIQUE INTERNATIONALE

Sommet du G20 à Washington consacré à la crise financière

Réunis le 15 novembre à Washington, les pays du G20 se sont prononcés en faveur d'une relance économique concertée et se sont engagés à coordonner les politiques de relance économique et à mieux superviser la finance mondiale afin d'éviter de nouvelles crises financières.

La presse se montre plutôt satisfaite des résultats obtenus : « le premier pas vers une nouvelle architecture financière », estime la *FAZ* pour qui « ce n'est pas un petit succès », tandis que la *Süddeutsche Zeitung* titre : « Washington – un début ». « Ce sommet pourrait même devenir historique », renchérit le *Tagesspiegel*, même si pour le *Handelsblatt* « le plus grand défi reste la mise en œuvre pratique »./.